

Médecins poursuivis pour avoir soigné : touche pas à mon doc!



Citoyens, comprenez bien que sans liberté de soigner, il n'y a pas de médecine. Vous le vivez au quotidien depuis deux ans et demi pour l'ensemble de la population. Les petits et grands cancéreux ont été victimes depuis les années 2000 avec l'avènement des plans cancer des conséquences parfois dramatiques de la disparition du choix du traitement par le patient et par son médecin. CETTE DICTATURE SANITAIRE DOIT CESSER. Nous cotisons tous à la Sécurité sociale. Ce n'est pas pour enrichir Big Pharma qui impose ses molécules chères et inefficaces à tous via les agences et les réunions multidisciplinaires. Si vous n'obéissez pas, votre structure n'aura plus le droit de soigner. Les « protocoles » sont le choix de la technostructure et non le meilleur traitement adapté à vous-même.

Le même principe s'applique aux médecins de ville qui vous ont

soigné et préféré les traitements précoces efficaces au non-traitement via le 15, le Doliprane toxique et le Rivotril pour euthanasier les personnes âgées en Ehpad ou en hospitalisation à domicile. Les vrais médecins fidèles à leur serment et à leurs patients sont poursuivis. Ils sont l'honneur de la médecine. Faites-le savoir et sauvons-les ainsi que les futurs patients.

Bon Sens, [21/07/2022 16:04]

Dernièrement, les Directions régionales du Service médical (DRSM, service de la « Sécu ») ont transmis au Conseil de l'Ordre des médecins la liste des médecins ayant prescrit des traitements ambulatoires dans le cadre de la Covid. Suite à ce signalement, l'Ordre convoque de nombreux médecins sur l'ensemble du territoire. ***Pour soutenir les « Docs » qui ont tenu bon au long de cette crise, qui ont gardé la tête sur les épaules, qui ont continué à nous informer, à nous soigner. Pour protéger une médecine individualisée, adaptée à chaque patient, adaptée à chaque histoire, où chaque médecin peut agir en conscience au service du patient qui le lui demande.***

Si les médecins qui ont soigné sont attaqués, qui sera là pour nous à la prochaine épidémie ?

Bienvenue sur l'espace « Touche pas à mon Doc ». Sur cet espace, vous pourrez déposer, lire et partager des témoignages de patients ou de professionnels face à la crise.

Le site, <https://tpmd.fr/>

Canal Télégram, <https://t.me/TpmdFr>

Bon Sens, [21/07/2022 16:04]

Leur Manifeste,

« Les Conseils Départementaux de l'Ordre des médecins multiplient, sur l'ensemble du territoire, les convocations de médecins suite à « des signalements des Directions régionales

du service médical » (DRSM). En pratique ces services de l'assurance maladie ont répertorié les prescriptions réalisées dans le cadre de la prise en charge en ville (hors hôpital) de la Covid.

À l'heure actuelle, l'épidémie reste un sujet de préoccupation, malgré les mesures déjà proposées par les pouvoirs publics (distanciation physique, masques, vaccins, traitements ciblés...). Il semble impensable au vu de l'évolution des connaissances sur le sujet qu'on puisse remettre en question une proposition thérapeutique supplémentaire : les traitements précoces associés au suivi rapproché et à la prévention des complications, la prise en charge des patients en ambulatoire, pour éviter au maximum les complications et les hospitalisations.

Nous sommes médecins, nous avons refusé de céder à la fatalité du « on ne peut rien faire ». Nous avons cherché, nous nous sommes questionnés et avons beaucoup échangé. Nous avons appris à connaître cette maladie. Nous avons continué à prendre soin de nos patients comme nous l'avions toujours fait dans les contextes d'épidémies virales. Nous avons continué à accueillir tous les patients. Nous les avons examinés, nous les avons rassurés, leur avons enseigné les signes d'alerte, nous les avons accompagnés tout au long de la maladie. Nous avons fait de notre mieux, en conscience. Nous avons pris la responsabilité de leur proposer les traitements les plus adaptés en accord avec les données actualisées des recherches scientifiques.

Nous sommes de simples citoyens, nous ou nos proches avons été malades. Face à la maladie, nous nous sommes sentis seuls et démunis. Nous avons parfois entendu cette phrase « on ne peut rien faire, attendez, et si vraiment cela ne va pas, faites le 15 ». Puis nous avons trouvé un médecin qui a accepté de nous soigner. Parfois lorsque nous étions déjà dans un état préoccupant. Un médecin qui nous a accueilli, rassuré, accompagné. Un médecin qui nous a permis de faire face à la

maladie, qui nous a redonné de l'espoir, nous a progressivement accompagné vers la guérison. Un médecin qui nous a permis de retrouver confiance dans la médecine. Nous refusons que les médecins puissent se sentir intimidés.

Si les médecins sont privés de leur indépendance professionnelle, de leur liberté de prescription, quelle sera la médecine de demain ? Une médecine de protocole, dictée par qui ? Nous serons présents aux côtés de ceux qui ont pris soin de nous, pour prendre soin d'une médecine individualisée. »

Disons aujourd'hui fermement, TOUCHE PAS À MON DOC ! Pour signer le manifeste, <https://tpmd.fr/manifeste/>

Manifeste

Les Conseils départementaux de l'Ordre des médecins multiplient, sur l'ensemble du territoire, les convocations de médecins suite à « des signalements des Directions régionales du service médical » (DRSM).

En pratique ces services de l'assurance maladie ont répertorié les prescriptions réalisées dans le cadre de la prise en charge en ville (hors hôpital) de la Covid.

À l'heure actuelle, l'épidémie reste un sujet de préoccupation, malgré les mesures déjà proposées par les pouvoirs publics (distanciation physique, masques, vaccins, traitements ciblés...). Il semble impensable au vu de l'évolution des connaissances sur le sujet qu'on puisse remettre en question une proposition thérapeutique supplémentaire : les traitements précoces associés au suivi rapproché et à la prévention des complications, la prise en charge des patients en ambulatoire, pour éviter au maximum les complications et les hospitalisations.

Nous sommes médecins, nous avons refusé de céder à la fatalité du « on ne peut rien faire ».

Nous avons cherché, nous nous sommes questionnés et avons beaucoup échangé.

Nous avons appris à connaître cette maladie.

Nous avons continué à prendre soin de nos patients comme nous l'avions toujours fait dans les contextes d'épidémies virales.

Nous avons continué à accueillir tous les patients. Nous les avons examinés, nous les avons rassurés, leur avons enseigné les signes d'alerte, nous les avons accompagnés tout au long de la maladie.

Nous avons fait de notre mieux, en conscience.

Nous avons pris la responsabilité de leur proposer les traitements les plus adaptés en accord avec les données actualisées des recherches scientifiques.

Nous sommes de simples citoyens, nous ou nos proches avons été malades.

Face à la maladie, nous nous sommes sentis seuls et démunis.

Nous avons parfois entendu cette phrase « on ne peut rien faire, attendez, et si vraiment cela ne va pas, faites le 15 ».

Puis nous avons trouvé un médecin qui a accepté de nous soigner. Parfois lorsque nous étions déjà dans un état préoccupant.

Un médecin qui nous a accueilli, rassuré, accompagné.

Un médecin qui nous a permis de faire face à la maladie, qui nous a redonné de l'espoir, nous a progressivement accompagné vers la guérison.

Un médecin qui nous a permis de retrouver confiance dans la médecine.

Nous refusons que les médecins puissent se sentir intimidés.

Si les médecins sont privés de leur indépendance professionnelle, de leur liberté de prescription, quelle sera la médecine de demain ? Une médecine de protocole, dictée par qui ?

Nous serons présents aux côtés de ceux qui ont pris soin de nous, pour prendre soin d'une médecine individualisée.

Nous disons aujourd'hui fermement :

TOUCHE PAS À MON DOC !

21 JUILLET 2022

ÉTIQUETTES : [ASSOCIATION BON SENS](#), [CONSEIL DE L'ORDRE](#), [TOUCHE PAS À MON DOC](#)

Nicole Delépine